

Libération de Lourdes - Discours du Maire

Mercredi 19 août 2026 à 11 h - Hôtel Beauséjour

M. Stéphane Peyras, représentant le Président du Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées,

Mme Marie Plane, vice-présidente du Conseil Départemental des Hautes Pyrénées,

Mesdames et Messieurs les élus en vos grades et qualités,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations patriotiques,

Mesdames et Messieurs,

Chères Lourdaises, chers Lourdais,

Nous sommes réunis aujourd'hui devant l'Hôtel Beauséjour, un lieu qui occupe une place particulière dans l'histoire de la Libération de Lourdes.

C'est ici, le 19 août 1944, que fut signé le procès-verbal de reddition de la garnison allemande de Lourdes.

À l'issue de cet accord, 340 soldats allemands et 9 officiers furent faits prisonniers, leurs armements saisis.

La Libération de Lourdes s'est ainsi accomplie sans combat dans la ville, sans qu'un homme ne soit tué ou blessé lors de la reddition.

Mais cette issue pacifique ne doit pas nous faire oublier ce qui l'a précédée.

Pendant de longs mois, Lourdes et notre département ont vécu sous l'Occupation.

La population a connu les privations, les restrictions, les humiliations et la peur.

Et derrière la date du 19 août 1944, il y a surtout des femmes et des hommes qui, au péril de leur vie, ont refusé de se résigner.

Des résistants qui ont agi, parfois dans l'ombre, parfois au prix de leur liberté, mais aussi au prix de leur vie.

Les documents historiques rappellent ainsi que 205 résistants ont perdu la vie dans les combats et les actions de la Résistance, tandis que plus de 520 furent internés ou déportés pour leurs actes de résistance ou leurs opinions différentes.

Aujourd'hui, nous ne commémorons pas seulement une date.

Nous rendons hommage à celles et ceux qui ont permis à notre pays de retrouver sa liberté.

Nous pensons aux résistants lourdais, connus ou anonymes, aux combattants, aux déportés, mais aussi à toutes les familles qui ont vécu cette période dans l'épreuve.

Se souvenir, c'est rendre justice.
C'est aussi transmettre.

Car la liberté, la paix et la démocratie que nous considérons parfois comme acquises sont le fruit de combats et de sacrifices.

La République se mérite, oui elle se mérite !
Mais pas avec des mots. Avec des actes !

À nous désormais de faire vivre cette mémoire, particulièrement auprès des jeunes générations.

Que cette cérémonie soit donc un moment de recueillement, mais aussi un moment d'espoir. Nous ne lâcherons jamais.

Aujourd'hui, nous nous souvenons.

Aujourd'hui, nous rendons hommage.

Et aujourd'hui, nous réaffirmons notre attachement à la paix, à la liberté et à la République.

Vive Lourdes,
Vive la République,

Vive la France !